

Salve. Je peux vous faire confiance ? Oui, alors approchez-vous et écoutez-moi. Mais s'il vous plaît, ne faites pas d'histoires.

Je m'appelle Giuseppe Mazzini, je suis un révolutionnaire et réfugié politique qui vit actuellement ici, à Bienne. Je suis né en 1805 à Gênes, qui à l'époque n'appartenait pas à l'Italie mais au Royaume de Sardaigne. Mais je rêvais d'une Italie unie, libre et républicaine. D'autres régions de ce qui deviendra plus tard l'Italie, comme la Lombardie, étaient également sous la domination de l'Empire d'Autriche et donc de la famille des Habsbourg. Pour remédier à cette situation, nous avons fondé une organisation secrète appelée *carboneria*, et nous avons fait de la propagande et des guérillas contre tous les occupants de la péninsule italienne. Dehors les occupants, à bas les rois ! Ta ta ta, mes émotions prennent toujours le dessus quand je parle de politique. Il serait plus sage de rester calme.

Les yeux et les oreilles des espions des gouvernements de Vienne, Paris ou Saint-Pétersbourg sont partout, peut-être même à Bienne. J'ai souvent dû fuir la répression politique. Enfin, en 1835, j'ai débarqué dans la petite ville de Bienne. Un beau coin de terre dans un esprit révolutionnaire.

Ici, comme dans tout le canton de Berne, les révolutionnaires républicains sont tolérés dans une certaine mesure. C'est d'autant plus vrai que les libéraux sont actuellement au pouvoir. La ville de Bienne est même le berceau d'un conseiller d'État : le célèbre Charles Neuhaus, un fabricant d'indiennes qui vivait dans un des bâtiments de ce musée. Mais il y a aussi d'autres hommes politiques influents, propriétaires d'usines, commerçants, avocats et intellectuels qui vivent à Bienne et qui nous protègent. Parmi ceux-ci, il convient de mentionner en particulier l'estimé... Alexander Schöni. En plus de posséder de magnifiques propriétés, il détient également une collection d'écrits révolutionnaires en plusieurs langues. Schöni les reliait dans des reliures rouges. Vous pouvez les voir dans le caisson ci-dessous. Rouge comme la couleur de la révolution ! Le ton de ces brochures est bien sûr révolutionnaire et militant, elles sont une épine dans le pied des maisons royales en Europe.

En Suisse règnent la liberté d'expression et la liberté de la presse, c'est pourquoi nous imprimons ici, à Bienne, nos écrits révolutionnaires, qui s'adressent aux opprimés d'autres pays. Néanmoins, il reste risqué pour l'auteur d'écrire ce genre de pamphlets ! C'est pourquoi mon ami Johann Philipp Becker, le socialiste de Frankenthal, n'a pas signé sa feuille volante de 1849, « Deutsche Männer ! » Vous pouvez également la voir dans la vitrine. À côté, une autre brochure révolutionnaire écrite à Bienne. L'auteur en est le révolutionnaire biennois Johann August Weingart, qui l'a publiée sous le pseudonyme de « Jonathan Radical ». Joli ! Moi-même, je me cache souvent derrière les pseudonymes Strozzi ou Pippo...

Nous, révolutionnaires biennois, nous nous rencontrons souvent dans la maison d'Alexander Schöni à la Hintergasse – plus tard rebaptisée rue du Général-Dufour. Vous auriez dû faire l'expérience de cette confusion babélienne des langues dans le « Salon de la Révolution », quand des révolutionnaires d'Allemagne du Nord comme Harro Haring, des réfugiés polonais comme Feliks Nowosielski ou des Italiens parlaient tous en même temps. Les langues nous séparaient, mais une vision commune nous unissait : une Europe des nations sur des bases républicaines.

C'est dans ce but que nous avons fondé en 1834 une organisation appelée « Jeune Europe ». La « Jeune Suisse » en faisait également partie. Ensemble, nous avons développé une idée révolutionnaire : un journal bilingue franco-allemand. Le premier journal bilingue de Bienne est né de cette idée en 1835 sous le titre *La jeune Suisse / Die junge Schweiz*. Vous voyez le premier numéro dans la vitrine.

Un journal bilingue, une idée vraiment révolutionnaire ! Les idées ont été reprises quelque 140 ans plus tard avec l'hebdomadaire *Biel/Bienne*. Mais le contenu de ce journal biennois semble un peu moins révolutionnaire...